

*Vengeance, revanche* ; oh, que c'est pas beau, pour ceux qui ont entendu parler de l'amour des ennemis !

En fait, Dieu s'occupe en priorité de ceux qui ont le plus besoin d'être aimés, qui ne savent pas bien attirer l'attention des gens sur leur sort, qui se trouvent mieux en compagnie des personnes qui leur veulent du bien, et surtout qui leur en font. Nous sommes presque habitués à entendre parler des pauvres, des malades, des exclus, dont à nos propres yeux nous ne faisons évidemment pas partie, de sorte que nous avons du mal à leur venir en aide parce que nous ne les voyons ni ne les entendons. Il conviendrait que quelqu'un nous ouvre les yeux pour voir et les oreilles pour entendre ceux qui nous attendent, au moins quand ces personnes se trouvent sur notre chemin. Peut-être ferons-nous partie de ceux qui cherchent hardiment à débusquer les malaimés pour leur faire prendre dans la société la place à laquelle ils ont droit. Depuis longtemps des organismes variés ont été fondés à propos d'une misère particulière : l'instruction des enfants pauvres, la nourriture des affamés, le vêtement des personnes en haillons, l'accueil des sans-abri, les soins aux blessés des guerres, que les associations soient laïques ou religieuses. Serions-nous fatigués par les publicités qui nous arrivent dans les boîtes à lettres pour défendre une bonne cause ? Même si nous ne pouvons porter toutes les misères du monde, gardons nos yeux et nos oreilles capables au moins de rencontrer ceux que Dieu nous envoie en urgence ou à l'improviste.

*N'ayez aucune partialité envers les personnes.* Voyons et entendons nos amis et ceux que nous aimons moins, tous enfants que Dieu a créés afin de les aimer, qu'il nous confie pour que nous les



aimions en son nom, car les démunis sont les représentants de Dieu lui-même. Regardons et écoutons au-delà des apparences ; cela aussi nous a été maintes fois recommandé. Voyons et écoutons le cœur des gens, ce qu'il y a de plus beau en eux, les gestes d'amour qu'ils ont accomplis ; rendons grâce pour ces signes manifestes que Dieu est parmi nous. *Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi et des héritiers du royaume promis à ceux qui l'auront aimé ?* Ne jugeons pas, et nous ne serons pas jugés. Toute bonne volonté, *ne serait-ce que pour donner un verre d'eau à un assoiffé*, est bien vue de Dieu notre Père *qui sonde les reins et les cœurs*, plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes, dit St Augustin, qui *juge avec justice*, i-e qui nous rend justes, chacun d'entre nous conforme à ses désirs. Il y a des pauvres qui sont riches par leurs envies et

leurs jalousies ; il y a des riches qui ont un cœur de pauvre, comme recommandé par la première Béatitude. Ne nous arrêtons pas aux apparences.

Serait-ce un miracle, si nous conduisions un sourd chez l'orthorino, un malvoyant chez l'ophtalmo, un dyslexique chez le psy ? Souvent nous n'avons pas la recette pour faire des miracles, si ce n'est la prière, dont souvent nous ne soupçonnons pas la force ; commençons déjà par les moyens humains que le Seigneur laisse à notre disposition pour notre participation à son œuvre de salut. Qu'il y ait des guérisons inattendues, surprenantes et durables, c'est une réalité, à Lourdes ou chez nous, mais si Dieu ne compte que sur nous, nous aurons souvent besoin de beaucoup de temps pour passer à l'action... Notre volonté n'est pas toujours adaptée aux nécessités du jour... C'est Dieu seul qui agit, même lorsque nous ne sommes que ses instruments et ses outils. Ne disons pas : « Qu'est-ce que je suis bon ! », mais « Merci, mon Dieu pour cette guérison ! » Et les malades dans leur cœur ou dans leur âme, qui les réconfortera, les rassurera, les encouragera, à commencer par ceux qui sont bloqués dans leur mal-être, tels certains anorexiques ? Car il y a des personnes qui, bien que très conscientes de leur état, sont totalement incapables de réagir sans que leur liberté et leur responsabilité ne puissent être mises en cause. Nous pensons alors à leur sujet que seul un miracle les sauverait, que seule l'intervention divine est en mesure de répondre à nos attentes, tant nos prières assidues ou les progrès de la médecine sont encore infructueux et inopérants.

En effet : seul Dieu peut prendre sa *revanche* sur nos faiblesses. Seul Dieu peut *se venger* de tout le mal que nous commettons, mais ce sera avec douceur et tendresse, par compensation, car lui seul peut changer nos cœurs au-delà de ce que nous sommes pour nous emmener, si nous le laissons faire, là où il est.